

Dieu est-il luxembourgeois?

C'est bien la première fois qu'un patron des patrons prend la parole, à l'occasion de l'ouverture solennelle de la Foire de Printemps 2011, Luxexpo.

Michel Wurth, le président de la Chambre de commerce, y a affirmé haut et fort : «Comme par le passé, nous sommes à la disposition des autorités gouvernementales et des partenaires sociaux lorsqu'il s'agit d'avancer, de réformer notre société pour qu'elle puisse maintenir son niveau de vie actuel sans compromettre les chances du développement des générations suivantes et de développer des visions ambitieuses pour notre pays à l'horizon 2020 et au-delà.»

La politique de la chaise vide (tripartite, Caisse nationale de Santé et Conseil économique et social) toucherait-elle à sa fin?

À la fin de son discours, Michel Wurth a évoqué le célèbre «Dieu est-il luxembourgeois?» de Norbert von Kunitzki, pour conclure que finalement on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

J. R.

Michel Wurth : le discours patronal et politique

Le président de la Chambre de commerce a présenté un programme en six points pour les PME et les TPE, notamment en vue de soutenir leur internationalisation.

Michel Wurth, le président de la Chambre de commerce, n'avait pas mis la casquette des industriels, mais celle des PME et «TPE» (les toutes petites entreprises) lorsqu'il s'interrogeait sur la tribune : «Est-ce que pour autant le Luxembourg est un pays qui encourage les PME et les TPE? La réponse est : pas suffisamment.»

L'orateur a voulu illustrer ses propositions en six chapitres «qui ne concernent pas directement la compétitivité-coût». Il propose ainsi

- de simplifier de manière drastique la création et la transmission d'entreprise;
- de prévenir les faillites et de faciliter les transmissions d'entreprises;
- de faciliter non seulement l'accès à l'entrepreneuriat, mais également l'exploitation d'une entreprise;
- de promouvoir la recherche et l'innovation;
- de mettre à la disposition des entreprises des terrains pour s'établir et se développer;
- de promouvoir l'économie et l'internationalisation des entreprises.

Le président de la Chambre de commerce constate : «Dans certains pays on peut créer une entreprise en 24 heures. Pourquoi pas ici? La Chambre de commerce a publié récemment ses idées relatives à une société à responsabilité limitée simplifiée, et s'est référée à de nombreux exemples de succès à l'étranger. Si nous n'avons pas encore pu convaincre le gouvernement d'abolir le système des autorisations préalables à la création d'entreprise, il faudrait maintenant au moins donner un cadre sociétair simple et uniforme à tous ceux qui souhaitent se lancer en indépendance.»

Michel Wurth se préoccupe également que «le Luxembourg est un des pays européens les plus enclins aux faillites d'entreprises matures... Il est clair que notre législation en matière de faillite a besoin d'un coup de jeune et devrait disposer de clignotants annonciateurs de difficultés.»

En vue de faciliter l'accès à l'entrepreneuriat et l'exploitation d'une entreprise, Michel Wurth déplore

«que les autorisations de construction et d'installation de nouvelles machines ou de lignes de production se font de façon plus rapide dans les pays qui sont nos concurrents directs».

Il soutient également qu'en matière d'aides à l'innovation, «il est essentiel que la mise en place des aides se fasse de manière simple, non bureaucratique et rapide, en prenant dûment en compte les prémisses de la simplification administrative».

En ce qui concerne l'aménagement du territoire, il constate : «Nous disposons d'excellents instruments, tels les plans directeurs, encore faut-il les mettre en œuvre.»

Finalement, le président de la Chambre de commerce lance un appel au secours : «Ce sont surtout les PME qui ont besoin d'une assistance dans leurs démarches d'internationalisation», et se réjouit de la «bonne collaboration dans les deux Agences de promotion, à savoir "Luxembourg for Business" et "Luxembourg for Finance".»



M. Wurth : le patron des patrons tient le discours d'inauguration.